

NOVIODUNUM
à l'époque gallo-romaine



**COUP D'ŒIL SUR
JUBLAINS**

*réponses et
compléments*

Dossier accompagnateur

pour une visite active, le dossier

COUP D'ŒIL SUR JUBLAINS

un dossier élève à photocopier :

7 fiches élève, à utiliser :

individuellement ou en groupes

dans n'importe quel ordre pour répartir les élèves sur le site

une fiche bilan

un dossier accompagnateur :

les réponses aux fiches élève avec des compléments

un plan de Jublains localisant les 7 lieux correspondant aux fiches

des photographies à montrer aux élèves

des conseils sur l'utilisation du dossier

Une visite globale de Jublains

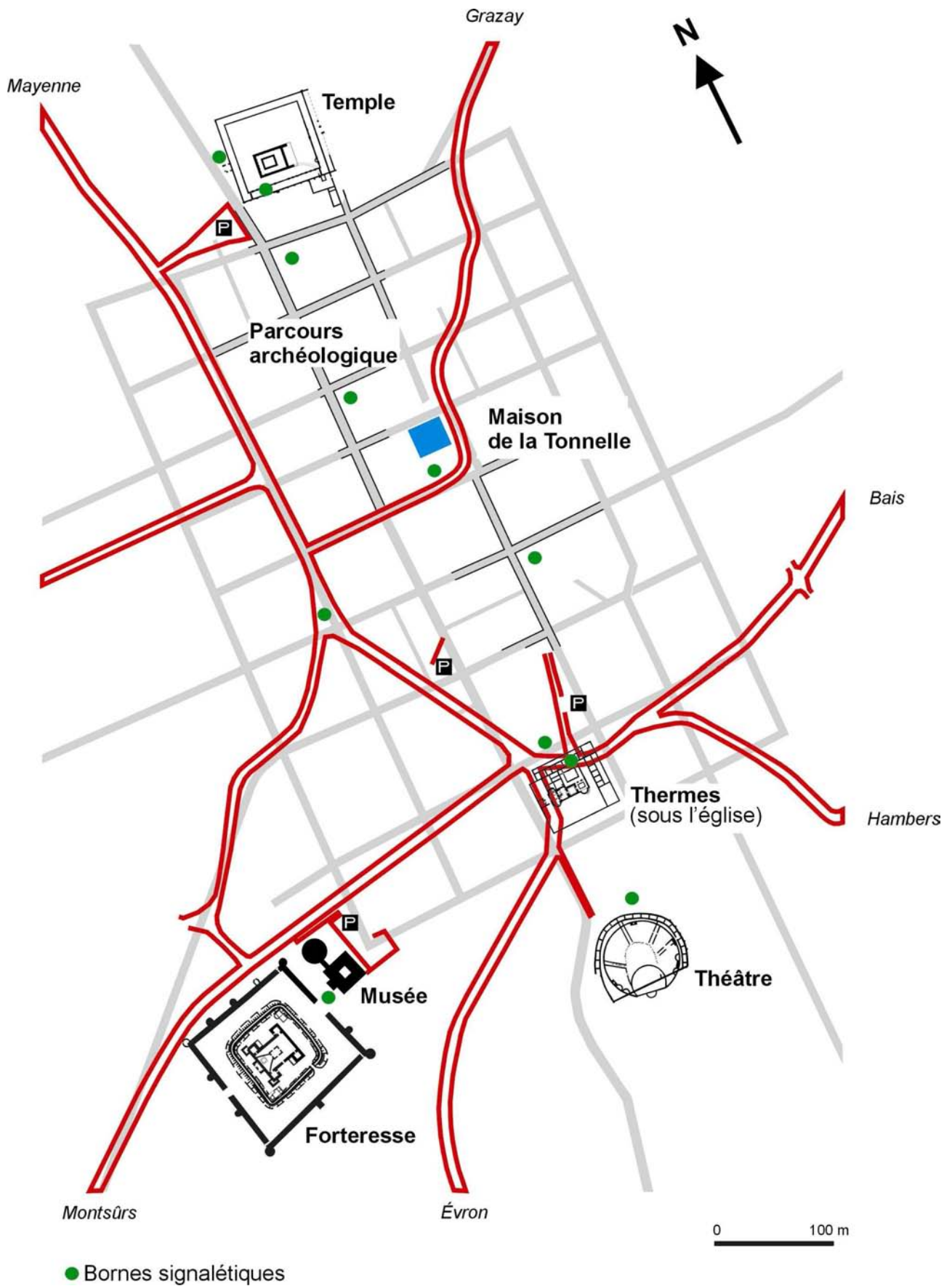
Jublains, avec son temple, ses thermes, son théâtre, sa forteresse et son musée, est l'exemple le plus complet dans l'Ouest d'une ville gallo-romaine.

Ce dossier s'adresse principalement à un enseignant qui ne connaît pas Jublains ou qui souhaite une approche générale de la ville.

Les élèves recueillent leurs informations :

- par observation,
- en lisant les bornes installées sur les monuments et les panneaux du musée,
- à l'aide des compléments d'information apportés par l'accompagnateur grâce au présent dossier.

PLAN DE JUBLAINS



Photographies au format 21x29,7 cm, sur papier rigide plastifié, qui vous seront prêtées à votre arrivée.

LE TEMPLE



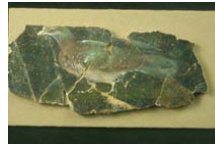
le temple



déesse -mère



chapiteau



pigeon



statuettes de Vénus



ex-voto

LE PARCOURS ARCHÉOLOGIQUE



ensemble de la maquette



maquette du forum



autel à Jupiter

LES THERMES



maquette des thermes



hypocauste d'Entrammes



tubulures

LE THÉÂTRE



théâtre d'Orange



pilier aux masques



inscription d'Orgetorix

LA FORTERESSE 1

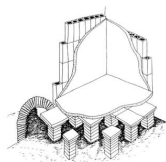


maquette de la forteresse

LA FORTERESSE 2



grands thermes



coupe d'un hypocauste



mode de construction

Fiche enseignant : présentation du dossier

■ Le thème

Ce dossier intitulé « **Coup d'œil sur Jublains** » traite de 7 aspects majeurs de la ville gallo-romaine de Jublains : **le temple, le parcours archéologique, les thermes, le théâtre, le musée, le bâtiment central et la muraille de la forteresse**. Il permet d'avoir une vision globale de la ville antique.

■ Les objectifs

Ce dossier s'adresse principalement à un enseignant qui ne connaît pas Jublains, ou bien qui souhaite une visite globale. Ce dossier permet une première approche de la ville gallo-romaine avec une classe.

Des fiches d'activités pédagogiques sont proposées afin de rendre l'élève le plus possible acteur de sa découverte. Facilement accessibles, elles sont destinées aux élèves du Cycle III de l'Enseignement Élémentaire et aux élèves de Collège.

■ Le contenu du dossier élève :

Ce dossier se compose :

- de **7 fiches élèves** qui traitent chacune un aspect de Jublains ;
- d'une **fiche bilan** qui peut être réalisée en fin de visite, ou en classe au retour ; elle reprend les aspects majeurs de Jublains que chaque élève doit avoir retenu.

■ Le contenu du dossier-accompagnateur :

Ce dossier se compose :

- d'une fiche enseignant, présentant le dossier ;
- d'un **plan de Jublains** qui indique la localisation des 7 lieux permettant de traiter les 7 fiches pédagogiques, ainsi que des bornes sur lesquelles se trouve l'essentiel des informations ;
- des réponses aux fiches élèves, accompagnées de compléments : « **Pour en savoir plus...** » qui permettent sur chaque thème traité et à partir de chaque question posée dans les fiches élèves d'approfondir les connaissances ; constitués de photos et d'informations simples, ils peuvent être exploités par un enseignant ou un accompagnateur.

Par ailleurs, des photographies, destinées à être montrées aux élèves lorsque l'accompagnateur apporte les compléments d'information, vous seront prêtées au musée à votre arrivée. Ces photographies sont reproduites au début du présent fascicule.

■ Le déroulement des activités pédagogiques

Le départ du parcours pédagogique « *Coup d'œil sur Jublains* » peut s'effectuer à partir de l'un ou l'autre des lieux mentionnés sur le plan ; le groupe se déplace alors progressivement d'un lieu à l'autre.

Sur chaque lieu, la **durée du travail** demandé aux élèves et la présentation des informations complémentaires peut être **d'environ 30 minutes** ; à cela s'ajoutent les déplacements ; il faut donc **prévoir la journée entière** pour effectuer l'activité pédagogique complète.

Les fiches peuvent être étudiées individuellement ou en petits groupes (2 ou 3 élèves).

Le groupe d'élèves peut être divisé en fonction du nombre d'accompagnateurs afin d'éviter l'encombrement au même endroit d'un trop grand nombre d'élèves.

Les élèves recueillent leurs informations :

- **par observation,**
- **en lisant les bornes installées sur les lieux de visite,** ou lors du passage au **musée,**
- **à l'aide des compléments d'information** apportés par l'accompagnateur.

Les consignes en italique concernent les déplacements que l'élève doit effectuer sur un lieu de visite. Les consignes en caractère ordinaire donnent le travail à effectuer.

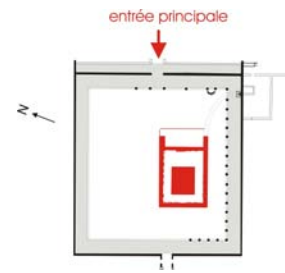
Les élèves doivent se munir d'un stylo ou crayon à papier, de plusieurs crayons de couleur et d'un support solide.

Coup d'œil sur le temple

1. **Effectue le tour du temple**, puis :

- replace le bâtiment manquant sur le plan
- indique l'entrée principale du temple par une flèche

À quoi pouvait servir ce bâtiment? **C'était la « maison du dieu ou de la déesse ».**



Pour en savoir plus

Photos : Le temple et la déesse-mère



Le plan de l'ensemble du temple

Le sanctuaire romain était fermé par un mur d'enceinte, le **péribole**, qui dessinait un vaste quadrilatère d'environ 78 m de côté. La fonction du péribole était d'abord de **limiter l'espace sacré**. Elle était aussi de contenir les terres d'une vaste plate-forme artificielle, obtenue par l'apport d'une masse considérable de remblais (que l'on estime à 3000 m³) afin d'aplanir le terrain, initialement en faible pente.

L'**entrée principale** se situait au milieu de la face orientale du sanctuaire. Le monument était donc tourné non vers la ville, mais **vers le soleil levant**. À l'intérieur du sanctuaire, les quatre côtés du péribole étaient longés par **des portiques intérieurs formés de files de colonnes**. Ces portiques encadraient **une vaste cour**, à l'intérieur de laquelle **s'élevait un grand bâtiment**. Ce dernier n'était pas au centre de la cour, mais **fortement décentré** vers le sud, laissant au nord un vaste espace vide. On hésite sur la raison de cela :

- A-t-on volontairement gardé un espace libre, par exemple pour des processions ?
- Avait-on l'intention de construire un deuxième temple à côté du premier (les cas de temples doubles sont courants) ?

Le plan du bâtiment à l'intérieur de la cour

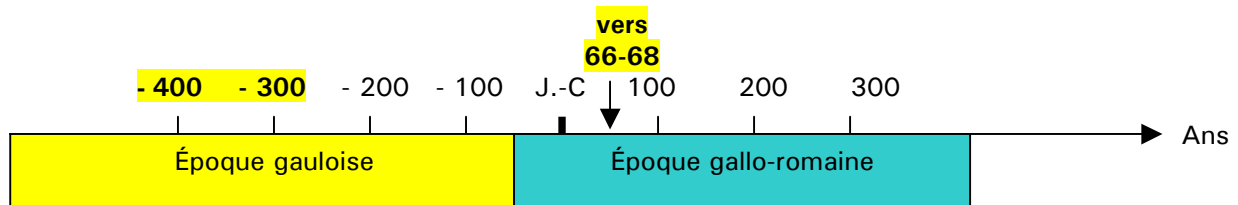
Ce bâtiment, de plan rectangulaire, était un grand édifice de 30 m par 20 m. Il était construit sur un **podium**, c'est-à-dire une plate-forme haute d'environ 3 m. Il comprenait une pièce (ou *cella*) qui abritait la statue de la divinité, entourée de chaque côté par **une galerie à colonnade**.

La divinité : dieux romains et dieux indigènes

Aucune inscription ne nous a laissé le nom de la divinité vénérée ici. Des fragments d'une statue de culte ont été retrouvés à proximité; elle représente un personnage féminin, assis et vêtu, plus grand que nature ; c'est **une forme de déesse-mère** très vénérée en Gaule sous différents noms. Il est possible que cette déesse-mère ait été la divinité principale de ce sanctuaire.

En Gaule romaine, il était fréquent de trouver des dieux indigènes assimilés à des personnages du panthéon gréco-romain. Ils pouvaient alors porter un double nom, gaulois et romain. Dans l'Ouest, un dieu très populaire était **Mars Mullo**, comme dans le sanctuaire d'Athée près de Craon.

2. La construction du sanctuaire gaulois et du temple gallo-romain correspond à deux époques différentes. Indique sur la frise ci-dessous les dates de construction de chacun des deux monuments :



Pour en savoir plus

Un sanctuaire gaulois

Certains temples furent créés à l'époque romaine et étaient consacrés à des dieux gréco-romains. D'autres ont succédé à des sanctuaires celtiques, antérieurs à la conquête romaine, et étaient dédiés à des dieux indigènes.

Jublains est dans le deuxième cas : à l'époque gauloise, il n'y avait pas de ville, mais **un sanctuaire du peuple des Diablintes**, qui occupait le nord de la Mayenne. Ce sanctuaire existait depuis le 4^e siècle avant J.-C. Selon une pratique courante en Gaule, on y offrait aux dieux les corps des ennemis tués au combat, avec leurs armes.

La création de la ville et la construction du temple

Une ville est née à Jublains, après la conquête romaine. Elle jouait le rôle de capitale de la cité (c'est-à-dire du territoire) des Diablintes.

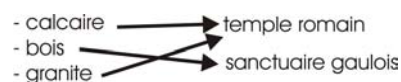
Puis le sanctuaire celtique en bois a été remplacé par un grand sanctuaire de pierre. Les travaux ont commencé vers 66-68 après J.-C. **et se sont poursuivis pendant une cinquantaine d'années. La datation du temple est assez précise grâce à trois monnaies retrouvées à la base des fondations.**

Le temple principal de la cité gallo-romaine

Les grands temples élevés en bordure des capitales gallo-romaines, ou à faible distance, étaient consacrés aux divinités protectrices des cités. Le temple de Jublains était donc le sanctuaire principal du peuple des Diablintes.

Son importance se traduit par la place qu'il tient dans le plan de la ville. L'édifice gallo-romain en pierres a été construit au moment où s'est mis en place un vaste plan d'urbanisme. Situé à la limite nord de la ville, **il est le point de départ de l'axe de la ville**, le long duquel s'alignent les autres bâtiments publics (forum, thermes, théâtre) et par rapport auquel a été tracé un quadrillage de rues parallèles et perpendiculaires.

3. Relie ces trois matériaux au bon monument :



Que peux-tu en déduire ?

On utilise des matériaux plus nobles et plus solides.

Pour en savoir plus

Photo : Chapiteau et pigeon



Décor sculpté

Les **colonnes du portique** entourant la cour sont taillées dans un **grès** exploité à quelques kilomètres de Jublains, sur la commune de Sainte-Gemmes-le-Robert. Ces colonnes supportaient des **chapiteaux en tuffeau** à décor corinthien (avec des feuilles d'acanthes); on peut en voir des exemplaires au musée; le tuffeau vient du val de Loire, à environ 70 km.

Décor peint

Les **murs** du péribole étaient entièrement **peints**, à l'intérieur comme à l'extérieur; exemple ce **décor d'oiseaux**, une représentation de pigeon, qui ornait l'entrée orientale et qui est exposé au musée. Les **murs intérieurs** du temple étaient **plaqués de marbres variés**, qui formaient aussi le **pavage des sols**. La plupart de ces marbres venaient des Pyrénées.

4. Dans le temple, les fidèles, pour vénérer un dieu, avaient une pratique religieuse bien particulière. Grâce au rébus ci-dessous, trouve le mot qui correspond à la définition suivante : « offrande à une divinité » : **SACRIFICE** (SAC - RIZ - FILS)

Pour en savoir plus

Photo : Statuettes de Vénus et ex-voto



Des représentations divines

De nombreuses **statuettes de Vénus** en terre cuite ont été retrouvées dans une construction près du sanctuaire; Vénus est une divinité féminine bienfaisante; les fidèles achetaient ces figurines en l'honneur de la déesse.

Les sacrifices et repas rituels

Le culte consistait en sacrifices qui ne se faisaient pas à l'intérieur du bâtiment, mais devant sa façade orientale, dans la cour, au pied de l'escalier qui y mène. Les fidèles consommaient ensuite les animaux sacrifiés au cours de repas rituels.

Les offrandes

Beaucoup d'objets ont été retrouvés près du temple et constituent des **offrandes**, objets dédiés à la déesse du lieu (comme des fibules, des bagues...) et parfois liés à ses vertus thérapeutiques (une représentation d'yeux offerte par un malvoyant...).

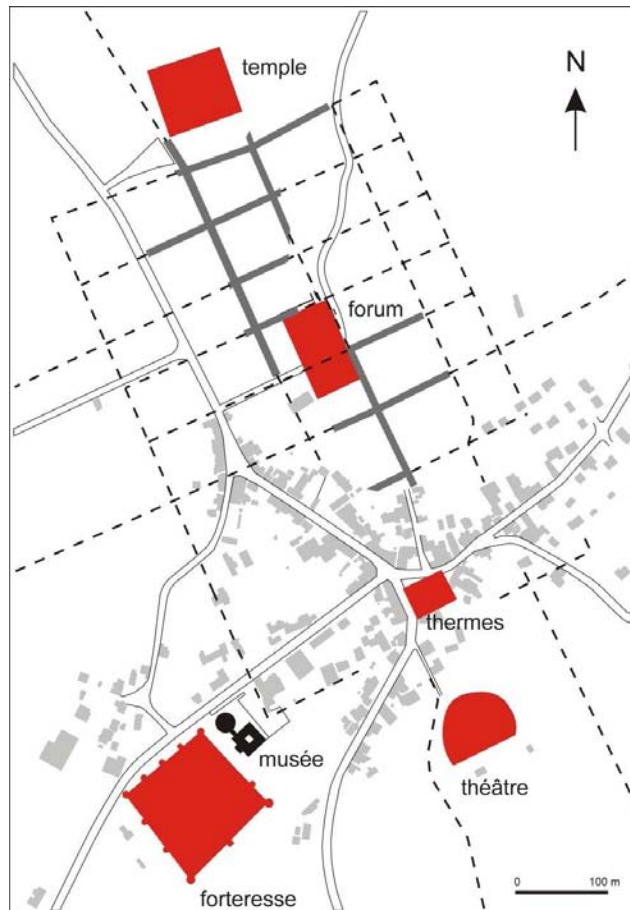
Les ablutions

Les fidèles effectuaient une toilette avant de pénétrer dans les lieux sacrés. Dans un bâtiment extérieur accolé au temple, un **bassin d'eau chauffée était destiné aux prêtres** qui accomplissaient des rites d'ablutions. La religion antique imposait de se purifier sans arrêt, notamment avant tout sacrifice. C'est pourquoi une fontaine demi-circulaire a été aménagée entre deux colonnes du portique oriental.

Coup d'œil sur le parcours archéologique

1. Quel est le nom antique de Jublains ? **NOVIODUNUM**

Sur le plan de la ville ci-dessous, trace les rues manquantes que tu vas maintenant emprunter. Que constates-tu ? **Les rues forment une trame géométrique.**



Pour en savoir plus

Photo : L'ensemble de la maquette



L'origine des villes gallo-romaines

Les villes gallo-romaines ont trois origines possibles :

- elles peuvent succéder à une agglomération gauloise (exemple : Bourges) ;
- elles peuvent avoir été créées de toutes pièces à l'époque romaine (exemple : Autun) ;
- ou bien elles se sont développées à partir d'un lieu particulier, comme un sanctuaire (exemple : Jublains).

Le nom antique de Jublains est **Noviodunum**, ce qui signifie « ville neuve ».

Les étapes de l'urbanisation

La ville gallo-romaine a commencé à se développer au début du 1^{er} siècle ap. J.-C. Mais, c'est dans la 2^e moitié du 1^{er} siècle qu'un projet d'urbanisme a été adopté et en partie réalisé. On a tracé alors des rues à angle droit ; ces rues délimitent des îlots rectangulaires d'environ 70 m de côté.

Une urbanisation inachevée

Certains îlots, destinés à porter des habitations, sont demeurés des terrains vagues ou n'ont porté que quelques ateliers artisanaux; certaines rues sont restées inachevées. **Le projet d'urbanisme n'a donc pas été totalement réalisé.** Dans une ville romaine, il y a souvent une différence entre le projet urbanistique, ambitieux, et la réalité.

L'importance de la ville

Noviodunum était un chef-lieu de cité, un peu comme aujourd'hui un chef-lieu de département; c'était, à l'époque gallo-romaine, la capitale des Diablintes, peuple gaulois habitant les deux-tiers nord de la Mayenne et le sud de l'Orne. Le nom de Jublains est un dérivé du mot Diablintes. Noviodunum était situé sur un axe important; une voie venant de Vieux, près de Caen, arrive au nord du temple et repart au sud-est du théâtre vers Le Mans et Lyon. Lyon était la capitale de la Gaule lyonnaise, province romaine à laquelle appartenait la cité des Diablintes.

2. Repère et place les monuments antiques sur le plan : temple, forum, thermes, théâtre et forteresse.

Ainsi, tu constates que la ville s'étend sur un axe, celui-ci est-il orienté : (souligne la bonne réponse)

Est-ouest ?

Nord-sud ?

Pour en savoir plus

Les bâtiments publics

Leur fonction

On peut repérer plusieurs bâtiments publics : **le temple** dédié au culte, **le forum** centre de la vie politique, **les thermes** destinés aux bains mais aussi à beaucoup d'autres activités, **le théâtre** pour les divertissements et **la forteresse** dont la fonction reste encore imprécise.

Leur alignement dans la ville

La ville couvre un espace rectangulaire d'environ 25 ha. Le long de l'axe, les différents **monuments sont alignés** à partir du temple, en passant par le forum et les thermes jusqu'au théâtre, **à l'exception de la forteresse**. Entre la forteresse et la ville, il y a un cimetière antique sur lequel est construit le musée actuel.

Cet alignement est un plan peu répandu, qu'on retrouve dans certaines petites villes nées à partir d'un sanctuaire.

Les monuments ont été construits en même temps que la ville au 1^{er} siècle ap. J.-C., d'abord le temple, puis le théâtre et enfin les thermes. En revanche, la forteresse est à l'écart; elle a été construite plus tard, au 3^e siècle.

3. Quel monument, aujourd'hui totalement disparu, trouvait-on à la place de la maison de la Tonnelle ?

LE FORUM

À quoi servait ce monument ?

Les conseillers municipaux (les **décursions**) s'y réunissaient ; on y rendait la justice ; il y avait des boutiques ; on y pratiquait le culte officiel (à l'Empereur et à Jupiter).

Pour en savoir plus

Photo : La maquette du forum et l'autel à Jupiter



Le plan du forum

Entre le temple et les thermes s'étendait un monument important dont on ne voit plus de vestiges, le **forum**. Fermé sur deux côtés par des portiques à chapiteaux et sur un troisième par une succession de salles et de boutiques, le forum constituait **la place publique de Noviodunum**.

Le rôle du forum

C'était le **centre de la vie urbaine** :

- ici se réunissaient les conseillers municipaux, appelés les « **décursions** » ;
- c'est là que s'élevait le palais de justice, appelé la « **basilique** » ;
- c'était le **centre de la religion officielle** : culte de l'empereur et culte de Jupiter, un dieu romain ;
- le forum avait aussi une **fonction économique**, avec ses boutiques.

La maison de la Tonnelle

À l'emplacement du forum, une maison construite en 1878, appelée la « **maison de la Tonnelle** », s'inspire de la construction romaine : murs en petits moellons cubiques, cordons et arcs en briques, toiture à faible pente. En revanche, le toit en ardoises ne respecte pas les modèles antiques ; les Romains utilisaient la tuile. Cette maison était destinée à abriter un musée archéologique, mais cela ne s'est jamais fait.

4. Sais-tu comment est appelée la personne qui découvre puis analyse les vestiges ? **Archéologue**

Pour en savoir plus

L'archéologie. (montrer aux élèves la borne qui représente l'étude de la résistivité)

Les méthodes de l'archéologie : prospections et fouilles

Après le dégagement des principaux monuments, commencé au 19^e siècle, une **prospection archéologique** a été effectuée par différents moyens : survols en avion, étude de résistivité (on fait passer un courant électrique dans le sol, ce qui permet de détecter les constructions enfouies, par la résistance offerte au passage du courant), sondages (creuser le sol)...

Ceci a été suivi, depuis 1996, **de fouilles dans des quartiers d'habitat** ; c'est la première étude scientifique de l'habitat antique de Jublains. Elle a apporté de nombreuses informations dans deux domaines : l'artisanat et les conditions de la mise en place du plan urbain. Le quartier au sud-est du forum était occupé par des artisans qui se sont succédés du 1^{er} au 3^e siècle. **Un four de potier** montre que l'artisanat était déjà actif au début du 1^{er} siècle de notre ère. **Des forgerons** travaillaient le fer produit dans des bas-fourneaux situés à proximité de la ville. **Des verriers** recyclaient le verre. On a identifié également, grâce aux déchets, **le travail du bronze et du cuir**, ainsi que la **fabrication de charcuterie**. Les objets provenant de ces fouilles sont exposés au musée.

Ce quartier, proche du centre de la ville, était sans doute destiné à devenir résidentiel. Mais en réalité, son aménagement n'a jamais été achevé, ce qui a permis aux artisans d'y demeurer.

Une réserve archéologique

Entre le bourg et le temple, le conseil général de la Mayenne a acheté **environ 15 ha** de terrains pour éviter les constructions, protéger les vestiges et favoriser les recherches.

La mise en valeur

En attendant que tout soit fouillé (cela devrait durer plusieurs siècles !), un aménagement provisoire a été fait :

- les **terrains ont été mis en pelouse** pour trancher avec le paysage agricole environnant ;
 - l'emplacement des rues antiques a été retracé à la surface du sol par **des allées sablées** dans les terrains en herbe ou par des **pavages** dans le bourg.
 - à l'issue de chaque fouille, un marquage au sol des constructions sera envisagé.
-

Coup d'œil sur les thermes

1. Les thermes qui se trouvent sous l'église sont très vastes, peux-tu énumérer les diverses activités qui pouvaient y être pratiquées ? **Se baigner, rencontrer des amis, flâner.**

Pour en savoir plus

Les activités des thermes

Les thermes, un monument caractéristique de la romanité

S'il est un monument qu'on retrouve dans toutes les villes gallo-romaines quelle que soit leur taille, ce sont bien les thermes ; c'est un exemple typique de l'influence du mode de vie romain dans les provinces de l'Empire. C'est l'un des principaux aménagements publics et ils jouaient **un grand rôle dans la vie de la ville.**

Les fonctions des thermes

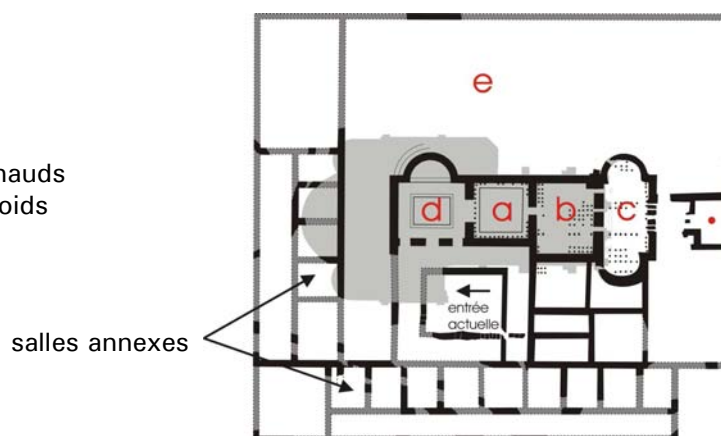
Les thermes occupaient beaucoup de place dans la vie quotidienne. On y allait pour **des raisons d'hygiène**, mais aussi **pour pratiquer du sport** sur un terrain de jeu appelé la **palestre**. Des **boutiques et des salles annexes** entourant le bâtiment principal offraient **différents services** : officines de médecins, salles d'entraînement au pugilat (l'ancêtre de la boxe), bibliothèques. Les citoyens venaient rencontrer des amis sous les portiques ou défendre une candidature politique.

Les publics concernés

L'accès ne coûtait pas cher (1 as = 0,50€) et **toutes les catégories de la société** pouvaient s'y rendre. Dans les thermes de taille importante toutes les salles étaient en double : il y avait un secteur pour les femmes et un secteur pour les hommes. Dans les thermes plus modestes, comme ceux de Jublains, on a admis la mixité en réglementant la fréquentation : les femmes venaient le matin et les hommes l'après-midi.

2. Voici un plan des thermes publics, replace les différentes salles au bon endroit à l'aide des lettres :

- a- la salle tiède
- b- l'étuve
- c- la salle des bains chauds
- d- la salle des bains froids
- e- la paestre



Quelle était l'utilité des salles annexes qui étaient situées en bordure des rues ? **C'était des boutiques.**

Pour en savoir plus

Photo : Maquette des thermes



Les portiques

Les constructions ont été marquées au sol par des lignes de pavés, lors de la réfection de la place de l'église. Elles dessinent **des portiques** au moins sur deux côtés ; ils permettaient d'accéder aux différentes salles ou de flâner en discutant avec des amis. L'entrée des thermes, aujourd'hui, se situe à l'ancien emplacement d'une cour, entourée de galeries, qui servait d'accès au bâtiment des bains.

Les boutiques

On peut distinguer aussi des alignements de petites pièces ; celles-ci pouvaient être **des boutiques** ou **des salles spécialisées** pour certains types d'activités (bibliothèques, salles d'entraînement sportif, officines de médecins...)

La palestra

De l'autre côté du bâtiment réservé aux bains se trouvait la **palestre**. C'était un espace assez vaste où les plus sportifs s'exerçaient à la course ou faisaient des jeux de balle pour s'échauffer, avant d'entrer dans les bains.

Le bâtiment des bains

C'est la partie principale composée de plusieurs salles successives à température variée : la **salle froide**, la **salle tiède** et l'**étuve** se trouvent sous l'église, les **bains chauds** à l'extérieur sous le parvis ; on peut identifier cette dernière salle en passant devant la façade de l'église, grâce aux pavés dans le sol.

Entrez écouter le commentaire sur les thermes.

3. Voici une photo représentant une partie du système de chauffage.

Donne le nom de ce système : **Hypocauste** (en grec : chauffage par le sol)

Quels sont les 4 éléments principaux qui constituent ce système de chauffage ?

dalle de mortier

colonnettes de brique

couloir de circulation de l'air chaud

● chaufferie



Pour en savoir plus

Photo : Hypocauste des thermes d'Entrammes et tubulures des petits thermes de la forteresse



Le principe des bains

Le principe était de **transpirer**, puis de **se laver** dans un bain chaud, enfin de **se tonifier** avec de l'eau froide. La salle du bain froid était la plus proche de l'entrée afin de ne pas gaspiller la chaleur. Cette salle était utilisée en fin du parcours. L'utilisateur, après l'avoir traversée, entrait dans **une salle tiède de transition**, où il se faisait masser. Celui qui n'avait pas transpiré préalablement en faisant du sport allait dans **une salle de sudation**, jouant le rôle d'un sauna. Puis l'utilisateur se lavait dans **la salle du bain chaud**. Il traversait alors en sens inverse le bâtiment pour revenir à **la salle froide**, où il se baignait, avant de ressortir.

Le chauffage par le sol

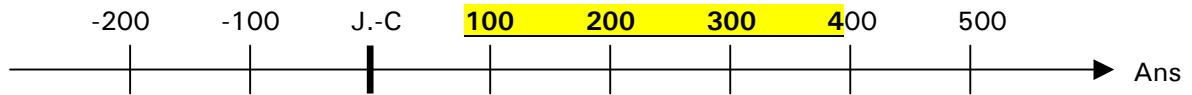
Les salles étaient chauffées par **une circulation d'air chaud sous les sols**, dans un espace vide d'environ 50cm de hauteur, qu'on appelle **l'hypocauste**. Le sol était une dalle de béton posée sur des petites colonnettes, ou **pilettes en briques**. L'air chaud était produit dans **une chaufferie** située à l'autre bout du bâtiment, aujourd'hui sous la route (*l'espace de la chaufferie est bien visible aux grands thermes de la forteresse*).

L'air chaud circulait ainsi sous le sol d'une pièce à l'autre ; si l'on ne voulait pas trop chauffer une salle, comme la salle tiède par exemple, l'espace vide n'occupait pas toute la surface de la pièce, mais seulement la périphérie.

L'évacuation de l'air chaud

L'air chaud, après avoir circulé sous le sol, **remontait le long des murs** tapissés de **tubes de terre cuite** jouant le rôle de cheminées. Dans les petits thermes de la forteresse, on repère très facilement cette circulation de l'air chaud le long des murs. Dans les thermes d'Entrammes près de Laval, les murs atteignent 8,50m de hauteur, ce qui permet de mieux se rendre compte de l'importance de ce système de chauffage et des thermes en général.

4. Sur la frise, colorie la période durant laquelle les thermes ont été utilisés :



Pour en savoir plus

L'implantation du christianisme en Gaule

Le christianisme atteint la Gaule **dès le 2^e siècle après. J.-C.**, mais **dans notre région** c'est surtout **au 4^e siècle** qu'il s'installe, d'abord dans les villes comme Tours avec saint Martin, puis progressivement dans les campagnes à partir du 5^e siècle.

Pourquoi le choix des thermes ?

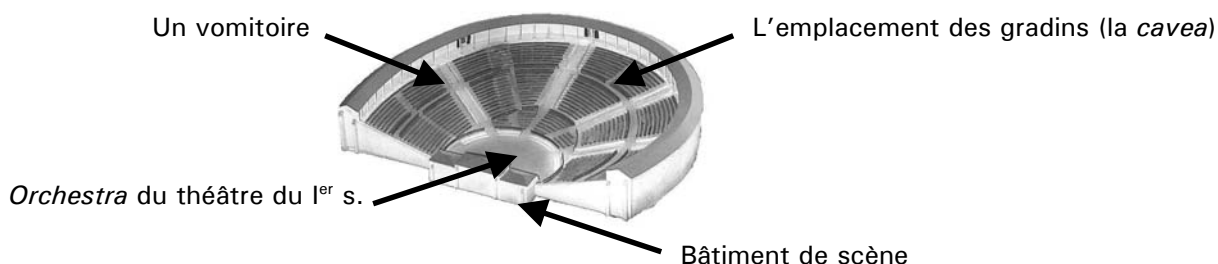
Le bâtiment des bains a été transformé en lieu de culte vers le 4^e ou le 5^e siècle, lors de la christianisation de l'Ouest. **Son plan allongé** convenait bien aux besoins liturgiques. Il suffisait d'abattre les cloisons séparant les différentes salles et de boucher les bassins pour obtenir une basilique capable d'accueillir les assemblées chrétiennes ; **le mur de gauche de l'église correspond au mur des thermes**. Cette première église a été détruite en 1877 et rebâtie sur place.

L'absence d'évêché

À la fin de l'Antiquité, les évêques étaient des personnages importants qui jouaient un grand rôle politique dans leur cité. Or Jublains, chef lieu de cité, n'est pas devenu le siège d'un diocèse lors de la christianisation, c'est-à-dire vers la fin du 4^e siècle. Au 5^e siècle, la cité des Diablintes est rattachée au diocèse et à la cité des Cénomans dont le chef-lieu est le Mans. L'absence de cette fonction épiscopale a accentué le déclin de la ville.

Coup d'œil sur le théâtre

1. Replace ces désignations sur le théâtre, à l'aide de flèches.



Pour en savoir plus

Photo : Le théâtre d'Orange



Le plan des théâtres romains (exemple : Orange)

Les théâtres construits sur le modèle venu de Rome étaient des bâtiments **de plan demi-circulaire**. La foule prenait place sur les **gradins, disposés en hémicycle**, auxquels on accédait par des couloirs voûtés, **les vomitoires**. Au pied des gradins, **l'orchestra, en demi-cercle**, était réservée aux spectateurs de marque ; devant elle, se trouvait **la scène, large**. Le **mur de scène** jouait le rôle de décor permanent. Il était souvent imposant et le niveau de son sommet atteignait celui de la rangée supérieure des gradins. C'est pourquoi, le monument ne comportant pas de toit, en cas de fort soleil ou d'intempéries, il était possible de tendre une toile, le *velum*, pour protéger les spectateurs.

Les théâtres « de type gallo-romain » en Gaule du Nord (exemple : Jublains)

On trouve en Gaule du Nord, surtout dans les petites agglomérations, des théâtres de plan plus varié. Ils ne comportaient **pas de mur de scène**, mais seulement un petit **bâtiment dans l'axe** qui pouvait permettre les entrées et sorties des acteurs. Le théâtre de Jublains appartient à cette catégorie. On ignore si cette différence de plan exprime une différence dans les types de spectacles par rapport aux modèles classiques romains.

La fonction des différentes parties du théâtre

L'espace en pente et en demi-cercle, aujourd'hui en herbe, était la « **cavea** », destinée à accueillir les spectateurs. Il était couvert de gradins de bois à l'époque gallo-romaine.

Des escaliers, **les « vomitoires »** permettaient d'accéder aux gradins.

Le terrain plat qui s'étend au bas des vomitoires est « **l'orchestra** », c'est-à-dire l'aire où se déroulaient les spectacles (sur une estrade) et où s'asseyaient les magistrats.

L'utilisation de la pierre et du bois

La **pierre** était utilisée pour les murs qui dessinaient le plan général du théâtre et qui devaient supporter des charges : poids des gradins, poussée des terres accumulées pour former la *cavea*.

Le **bois** était employé pour les superstructures : gradins, palissade entourant l'aire de spectacle dans l'état le plus récent du monument.

2. *Il te faut rejoindre l'emplacement du bâtiment de scène*, puis en observant le théâtre et le paysage, peux-tu dire pourquoi il a été construit à cet endroit ?

Il profite de la pente naturelle du site

Pour en savoir plus

Le paysage

Un théâtre construit sur une pente naturelle

La topographie de Jublains a favorisé l'implantation du théâtre. La ville est située sur un plateau ; le relief s'abaisse vers le sud le long d'un versant qui préfigure le bassin d'Évron. Il a donc été pratique d'utiliser cette pente pour un monument dans lequel les spectateurs doivent dominer la scène.

L'utilisation de la pente naturelle a ses limites

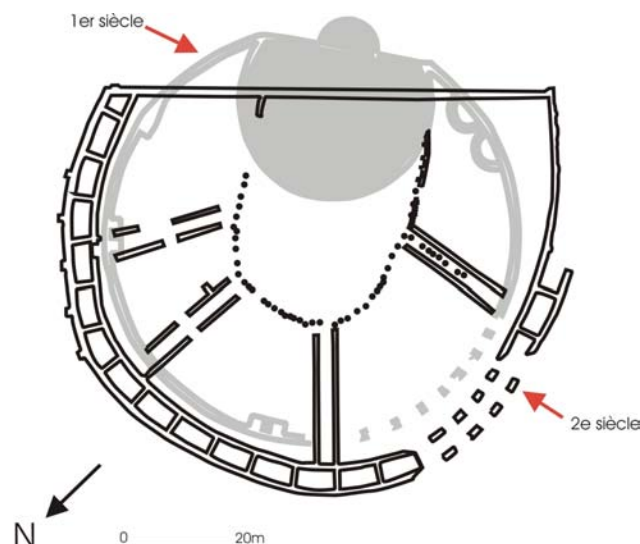
La pente naturelle ne suffit toutefois pas à l'aménagement d'un théâtre destiné à accueillir plusieurs milliers de personnes. Sur les côtés, on a dû apporter **d'importants remblais** ; la périphérie de la « cavea » du 2^e théâtre est constituée de deux murs reliés par une série de cloisons, capables de résister ensemble à la poussée de ces remblais.

3. Le théâtre de Jublains, construit au 1^{er} siècle, a été refait au 2^e siècle. Voici une représentation du théâtre du 1^{er} s.

À toi de dessiner celui du 2^e s.

Que remarques-tu ? et pourquoi ?

Le 2^e théâtre est plus vaste et comprend une aire de spectacle nettement plus grande, ce qui correspond à une évolution des représentations. On passe d'un genre « intimiste » à des spectacles grand public, tels que des combats de gladiateurs.



Pour en savoir plus

Photo : Le pilier aux masques



Le théâtre construit au 1^{er} siècle a une position adossée partiellement à une colline. Sa forme est circulaire, autour d'une *orchestra* elle-même presque circulaire (*à faire repérer aux élèves sur le sol*). Ce premier théâtre est très différent des théâtres classiques comme celui d'Orange.

Après destruction de ce théâtre, un second plus grand est reconstruit, au 2^e siècle, sur le même emplacement. Il a l'aspect semi-circulaire d'un hémicycle dominant une vaste *orchestra* ; sa périphérie est constituée de deux murs reliés par une série de cloisons, dispositif permettant de soutenir les derniers gradins et surtout de résister à la poussée des terres. Il se termine, au bas de la pente, par un grand mur rectiligne coupant, on le voit aujourd'hui, l'*orchestra* du premier théâtre (*à faire repérer aux élèves sur le sol*).

La nature et l'évolution des spectacles

Les deux théâtres qui se superposent à Jublains ne répondaient pas aux mêmes préoccupations. L'*orchestra* du 1^{er} monument était de taille classique. Elle devait comporter une estrade adaptée à des représentations théâtrales.

Celle du 2^e théâtre était bien plus allongée et fait penser à une arène. Peut-être avait-on besoin d'un vaste espace pour des spectacles comportant beaucoup d'acteurs ou beaucoup de mouvement. On peut penser à des représentations du type cirque ou « music-hall », avec des danseurs, des jongleurs, ou même à des jeux plus violents : combats de gladiateurs, lutte contre des animaux. Cela témoigne sans doute d'une évolution culturelle.

Les relations avec la religion

À l'origine, en Grèce, le théâtre était lié à la religion (au culte de Dionisos). Il demeure des traces de cela à Rome et en Gaule. Les spectacles commençaient par un sacrifice aux dieux. Certains pouvaient être en relation directe avec la religion (représentations de type mythologique ?).

Les théâtres sont souvent proches des grands temples. À Jublains, les deux monuments étaient séparés par toute l'étendue de la ville (800 m), mais ils étaient reliés par une rue rectiligne qui partait au flanc du théâtre et qui aboutissait à l'angle du temple, où elle se prolongeait par un portique menant directement à l'entrée principale du sanctuaire. À l'opposé des autres rues, cette artère ne se continuait pas à l'extérieur de la ville : elle paraît donc avoir eu pour fonction principale de mettre en relation les deux monuments et pouvait être empruntée par des processions pendant lesquelles on promenait les images des dieux et de l'empereur.

Ainsi, le théâtre pouvait accueillir des manifestations religieuses ou des jeux en l'honneur des dieux.

4. Ce théâtre a été offert à la cité par un riche mécène qui porte un nom gaulois, qui est-il ?

ORGÉTORIX

Pour en savoir plus

Photo : L'inscription d'Orgétorix



L'inscription

Sur une pierre de calcaire coquillier, une inscription a été retrouvée ; les inscriptions officielles commençaient généralement par une dédicace à l'empereur ou à sa famille :

IN [honorem]
DOM[us divinae]
ORGETO[ri]X A[...]
SRI F(ilius) THEATR[V]m u-]
SIBUS CIVITATIS
D(e) S(uo) ou D(e) S(ua) P(ecunia)

En l'honneur
de la maison divine (= de la maison impériale)
Orgétorix
fils de A[...]srus, a offert un théâtre
pour l'usage de la cité
de ses propres deniers

Le mécénat dans l'antiquité

Plusieurs fragments d'inscription sur calcaire coquillier ont été retrouvés, appartenant à au moins trois copies du même texte, affichées en plusieurs endroits du théâtre. Il s'agit de la dédicace du monument. Ce texte montre à la fois **la générosité d'Orgétorix** et **sa volonté de le faire savoir** à ces concitoyens mais aussi aux générations futures... jusqu'à nos jours !

Voilà un bon exemple du **mécénat privé** (ou évergétisme), fréquent dans l'antiquité. Les élites, pour justifier le pouvoir politique qu'elles détenaient, se devaient de faire des cadeaux somptueux, notamment par la construction de monuments ; elles avaient besoin aussi de se constituer des clientèles pour être réélues aux fonctions importantes de la cité.

Un autre exemple de mécénat existe à Jublains ; c'est une inscription faisant état de la **création de bains, offerts par une dame** de la société diablinte.

Ces deux textes sont exposés au musée.

La romanisation incomplète des élites

La dédicace montre également **l'influence de la romanisation en Gaule et ses limites**. En effet, le notable Orgétorix imite le **mécénat** de l'empereur en **offrant un théâtre à sa ville** et, de plus, en le faisant savoir en latin sur une inscription. Toutefois, plus d'un siècle après la conquête, il **a conservé un nom de type celtique**, au lieu d'adopter le système des trois noms (prénom, nom, surnom) à la mode romaine comme on le faisait dans d'autres familles dirigeantes.

Coup d'œil sur le musée

Le musée de Jublains rassemble des collections datant de plusieurs époques :

- l'époque gauloise
- l'époque gallo-romaine
- le moyen-âge

Le questionnaire ci-dessous va te faire découvrir des objets marquants de toutes ces périodes.

Réponds aux différentes questions.

<p>Voici un objet datant de l'âge du fer, une épée trouvée à Neau.</p> <p>Quelles sont les dates de l'âge du fer ?</p> <p>750 à 50 avant J.-C.</p>		<p>En lisant les panneaux lumineux, cherche la réponse à la question suivante :</p> <p>Quel est l'autre nom donné à l'âge du fer, en Gaule ?</p> <p>L'époque gauloise</p>
<p>Le cerf est un animal très présent dans la mythologie gauloise. Celui représenté ci-contre est une figurine en bronze trouvée dans un sanctuaire à Juvigné, en Mayenne.</p>		<p>Qu'est-ce que le cerf évoque dans la religion celtique ?</p> <p>la renaissance</p> <p>Et pourquoi ? parce que ses bois repoussent.</p>
<p>Les bornes milliaires sont l'équivalent de nos panneaux indicateurs. Elles étaient placées le long des voies romaines.</p>		<p>La borne de la Petite-Beltière porte une indication de distance. Peux-tu dire à combien de mètres, correspond une lieue ?</p> <p>1 lieue = 2222m</p>
<p>Lors des fouilles, les céramiques sont trouvées en très grand nombre, témoins de la vie quotidienne. Il en existe de toutes les sortes et de toutes les tailles.</p>		<p>En observant les vitrines, peux-tu citer 2 types de céramiques ?</p> <p>Terra nigra, sigillée... Cruche, mortier...</p> <p>(les réponses peuvent être multiples)</p>
<p>Jublains a évolué au fil du temps, de l'époque gauloise à l'époque gallo-romaine puis au moyen-âge.</p>		<p>À quel évêché la ville de Jublains est-elle rattachée à partir du 4^e siècle ?</p> <p>Évêché du Mans</p>

Les principaux thèmes présentés au musée de Jublains

L'âge du fer

Le premier métal connu a été le cuivre, puis l'on a employé le bronze (alliage de cuivre et d'étain). L'objet le plus fréquent à l'âge du bronze était la hache. Au 1^{er} millénaire avant J.-C., l'utilisation du fer se développa progressivement vers l'ouest à partir de l'Europe centrale (Tchéquie). Le fer apparut dans l'est de la Gaule vers 750 avant J.-C, il **atteint tardivement l'Ouest** où **le bronze résista** plus longtemps car c'était une région productrice d'étain. Le plus ancien objet de fer connu en Mayenne est une épée trouvée à Neau (datant de 500 avant J.-C.).

Les sanctuaires gaulois

Les sanctuaires sont des **temples construits en bois** qui laissent peu de traces. Parfois, des **dépôts d'armes** sont découverts dans ces sanctuaires, ils ont alors une connotation guerrière propre à la société gauloise. La tribu venait déposer les armes et les dépouilles des vaincus. À la fin de l'époque gauloise, ces dépôts d'armes sont remplacés par d'autres **offrandes** : **objets symboliques** (ex : fibules...) ou **offrandes monétaires** comme à Juvigné. Des **sacrifices** d'animaux étaient également pratiqués, ils étaient suivis de repas rituels ce qui a permis de retrouver des ossements d'animaux et des amphores à vin.

Les bornes milliaires

À l'époque gallo-romaine, **un réseau de voies en étoile est constitué à partir des chef-lieux de cités**, les bornes milliaires indiquaient la distance jusqu'au chef-lieu. La plupart des voies romaines sont des **chemins gaulois améliorés**, comme les routes de l'étain. L'importance de la liaison Le Mans-Avranches par Jublains, est attestée par quatre bornes milliaires dont l'une a été retrouvée à la sortie de Jublains en direction du Mans.

Les céramiques

Les objets en céramique sont **très nombreux** dans l'antiquité et leur forme dépend de leur fonction. Les **amphores** pour le transport, les **mortiers** pour la préparation de la nourriture, la **vaisselle** de table pour manger... Les potiers locaux ne fournissent qu'une petite part de la céramique utilisée à Noviodunum ; la plupart des objets viennent de l'extérieur, comme la **céramique sigillée**. Cette dernière est fabriquée dans des moules décorés en imprimant des poinçons comme des sceaux, d'où le mot « sigillée ». Cette céramique, de couleur rouge, a d'abord été importée d'Italie, puis du sud de la France, d'Auvergne et de quelques régions spécialisées dans cette production. De même, les amphores étaient fabriquées sur les lieux de production des biens qu'elles servaient à transporter et nous renseignent sur la provenance du vin, de l'huile, du garum (sauce très salée à base de poisson, équivalent du nuoc-mâm vietnamien)...

Le moyen-âge

La cité des Diablintes disparaît au 5^e siècle. À cette époque, le christianisme s'implante dans les villes de Gaule et les évêques s'installent dans les chefs-lieux de cité. Jublains n'a jamais eu d'évêque et la cité a dépendu du diocèse du Mans, ce qui montre un déclin politique de la ville. Celle-ci survit cependant jusqu'au 9^e siècle, période où le château de Mayenne prend le relais définitif du pouvoir. **Jublains évolue en village vers le 10^e siècle, la population se fixe autour de l'église et du cimetière.** Aujourd'hui, ce village correspond au tiers de la superficie de l'ancienne agglomération. Jublains est passé d'une structure urbaine à une structure rurale.

La maquette de Jublains

(texte assez proche de celui utilisé pour le parcours archéologique, donc à ne lire qu'une fois si vous empruntez ce parcours et si vous manquez de temps).

La fonction de la ville

Noviodunum était un **chef-lieu de cité**, ce qui correspond aujourd'hui à nos chefs-lieux de département ; c'était donc la plus grande ville du secteur à l'époque gallo-romaine. La cité, gouvernée par Noviodunum, occupait les deux-tiers nord de la Mayenne et le sud de l'Orne. Elle portait le nom du peuple gaulois habitant la région, les **Diablintes**. D'ailleurs, Jublains, nom de l'actuel village, est dérivé du mot Diablintes. Une voie romaine venant de Vieux, près de Caen, arrivait au nord du temple et repartait au sud-est du théâtre vers Le Mans et Lyon. Lyon était la capitale de la Gaule lyonnaise, province romaine à laquelle appartenait la cité des Diablintes.

Un carrefour routier

Noviodunum était un **carrefour antique** où se croisaient des voies qui reliaient le Bassin parisien (Le Mans) et la Loire moyenne (Tours) à la Bretagne (Rennes, Corseul...) et les voies qui venaient de la Normandie (Vieux près de Caen, Avranches,...) et descendaient vers l'Aquitaine par Angers. Des voies partaient aussi vers des agglomérations secondaires comme Entrammes, *Interammes*.

Les étapes de l'urbanisation

La ville gallo-romaine a commencé à se former au **1^{er} siècle ap. J.-C.**. C'est dans la **2^e moitié du 1^{er} siècle ap. J.-C.** qu'un **projet d'urbanisme** a été adopté et en partie réalisé. On traça des **rues à angle droit** ; ces rues délimitaient des **îlots rectangulaires** d'environ 70 m de côté. La ville couvrait un espace de 25 ha.

Les bâtiments publics

On peut repérer plusieurs bâtiments publics : **le temple** dédié au culte, **le forum** centre de la vie politique, économique et religieuse de la ville, **les thermes** destinés aux bains mais aussi à beaucoup d'autres activités, **le théâtre** pour les divertissements et **la forteresse** dont la fonction reste encore imprécise.

Les différents **monuments sont alignés** à partir du temple sur un axe nord-sud, en passant par le forum et les thermes jusqu'au théâtre, **à l'exception de la forteresse**. Cet alignement des bâtiments publics dans l'axe, d'un bout à l'autre de la ville, constitue un plan peu répandu, que l'on retrouve dans certaines petites villes nées à partir d'un sanctuaire.

Les monuments ont été construits en même temps que la ville à partir de la 2^e moitié du 1^{er} siècle après J.-C., d'abord le temple, puis le théâtre et enfin les thermes. En revanche la forteresse est à l'écart ; elle est plus tardive (3^e siècle). Entre la forteresse et la ville il y avait un cimetière antique sur lequel est construit le musée actuel.

Une urbanisation inachevée

Vous pouvez observer les maisons. Certaines portent de petites ouvertures : ce sont les maisons qui ont été fouillées. Celles qui n'ont pas d'ouverture constituent seulement des hypothèses ; quand la maquette a été réalisée, **on pensait que Jublains avait 4 à 5 000 habitants**; aujourd'hui on en est moins sûr car **le projet d'urbanisme n'a pas été totalement réalisé**. Certains îlots sont demeurés des terrains vagues, ou ont été occupés seulement par quelques ateliers artisanaux habituellement situés en périphérie de la ville. Les rues elles-mêmes ne sont pas toutes rectilignes et certaines sont inachevées. Dans une ville romaine, il y a souvent une différence entre le projet urbanistique, qui est ambitieux, et la réalité.

La visite virtuelle de la forteresse

(Vous pouvez vous positionner pour avoir une vue d'ensemble de la forteresse)

On peut remarquer aisément les trois parties de la forteresse :

- **le bâtiment central**, ses tours et sa partie centrale à ciel ouvert ; vous pouvez observer que les tours n'enveloppent pas les angles ; donc elles ne sont pas construites uniquement pour se défendre ;
- **le talus de terre avec la palissade et le fossé ;**
- **enfin, la grande muraille.**

(ensuite, vous vous positionnez afin d'entrer dans le bâtiment central, en faisant un tour du rez-de-chaussée puis de l'étage ; pénétrez aussi dans la cour intérieure).

Remarquez **l'importance de ce bâtiment** :

- un rez-de-chaussée et un étage assez vastes
- son caractère fortifié,
- l'épaisseur des ses murs,
- **sa fonction** : il s'agirait peut-être d' un entrepôt ;
- la présence d'un puits, profond de 13m. À l'époque, l'eau était très importante, entre autres pour les thermes. Des citernes étaient souvent installées pour recueillir l'eau de pluie. Jublains en tant que région granitique, ne possède pas d'importante nappe d'eau souterraine

Vous pouvez observer dans le musée **une partie d'un aqueduc** qui alimentait Jublains en eau. Cet aqueduc, d'une longueur d'environ 8 km, débutait à partir d'une source et arrivait près du temple.

La photographie aérienne

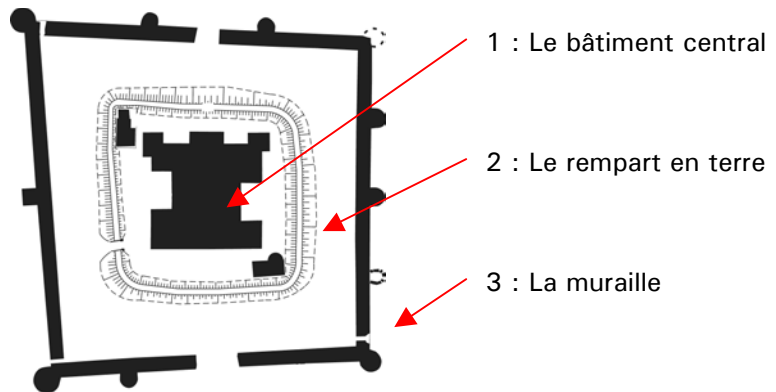
Cette photo montre bien l'ensemble du site de Jublains : la ville antique ainsi que le bourg actuel et les relations qui se sont établies au fil du temps entre ces deux éléments et les aménagements récents.

Il est donc possible de réaliser avec les élèves toute une série d'observations :

- sur **la ville antique** :
 - o son plan géométrique, ses rues ;
 - o les principaux monuments et leur alignement ;
 - o le caractère excentré de la forteresse, construite plus tard, au 3^e siècle ap. J.-C. ;
 - o la localisation des thermes (et de l'église) ;
 - sur **les traces du paysage urbain** :
 - o le cimetière occupe à lui seul un îlot ;
 - o le bâti actuel suit le tracé d'une rue gallo-romaine, proche de la route de Montsûrs (entre la place de l'église et le musée) ;
 - o la maison de la Tonnelle a été édifée sur les murs d'une construction gallo-romaine appartenant au forum de Jublains ;
 - o des limites de parcelles sont orientées comme les rues antiques ; d'autres s'organisent en fonction de la rue moderne traversant le bourg en diagonale.
 - sur **les aménagements plus récents**, qui visent à mettre en valeur le patrimoine antique :
 - o le marquage au sol des voies qui coupent en oblique les rues plus récentes ;
 - o le marquage au sol des thermes ;
 - o les lieux de fouilles récents ;
 - o la « maison de la Tonnelle » ;
 - mais qui veulent aussi **préserver le développement de la commune** :
 - o observer la localisation des lotissements, en bordure de l'espace archéologique de réserve ;
 - o observer la localisation du terrain de football.
-

Coup d'œil sur la forteresse 1

1. Voici un plan simplifié de la forteresse. Situe et nomme les trois parties qui la constituent, de la plus ancienne (1) à la plus récente (3).



Pour en savoir plus

Photo : Maquette de la forteresse



Les trois parties de la forteresse

Le bâtiment central qui possède des tours, le talus de terre avec la palissade et le fossé, la grande muraille, épaisse et dotée également de tours.

Le bâtiment central (*rendez-vous à l'entrée du bâtiment central*)

Construit vers 200 ap.J.C. à l'écart de la ville, ce bâtiment ne ressemble à aucun camp militaire romain connu, et l'on ne pouvait pas y loger de troupes importantes. Le plan du bâtiment semble dériver de celui des greniers ruraux pour stocker les céréales et une cour pour battre le blé.

Mais qu'entreposait-on ici ? Peut-être **des produits alimentaires** que l'administration romaine collectait dans les provinces pour alimenter Rome, ville énorme pour l'Antiquité, ou pour l'armée. Cet entrepôt bien défendu a pu aussi servir à garder autre chose que du blé. On pense aux **métaux précieux**, notamment à l'**or**, dont la région est riche et qu'on exploitait dans l'Antiquité le long d'un filon de quartz dans la région de Craon. Il existe aussi un gisement d'**étain** près de Jublains : sur la butte du Montaigu. La forteresse a pu servir d'entrepôt pour ces métaux et pour ceux qui venaient de Grande-Bretagne et de la Bretagne actuelles. Tout ceci reste incertain et n'a pas encore été vérifié par des fouilles. L'hypothèse actuelle est que le bâtiment central jouait le rôle **d'entrepôt ou de grenier public**.

La crise de la fin du 3^e siècle et le rempart de terre

À la fin du 3^e siècle, une période de troubles graves frappe l'Empire romain et particulièrement la Gaule : soulèvements militaires, invasions, crise économique et révoltes de paysans. On érige sans doute rapidement **un talus de terre avec une palissade** bordé vers l'extérieur **d'un fossé large** de 10 m et profond de 2 à 3 m, qui ont disparus.

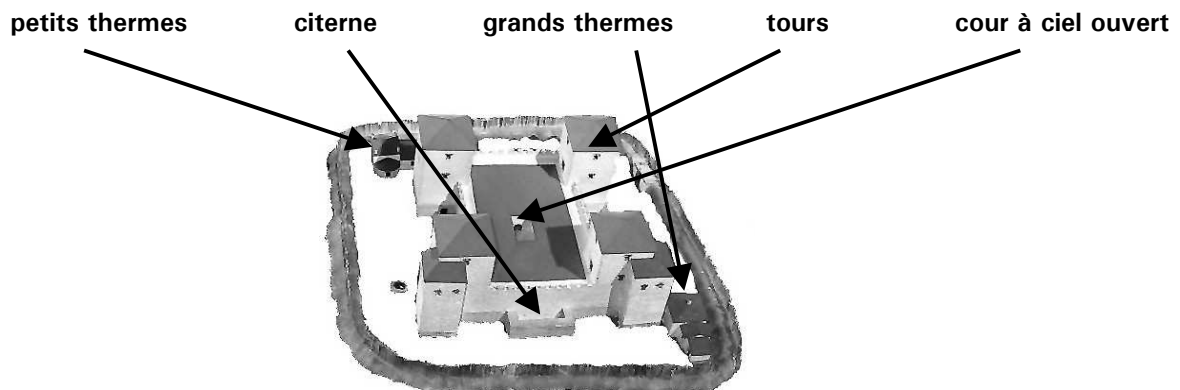
La transformation de la forteresse

Plus tard, on entreprend la construction d'une **grande muraille**. On ne sait pas s'il s'agissait seulement de renforcer la défense du bâtiment central ou un véritable changement de fonction de l'ensemble du lieu devenu un camp militaire ? Le bâtiment central connaît dans le même temps des modifications importantes (renforcement de deux des tours).

L'abandon du projet

Cependant, il semble que les travaux de la muraille n'aient pas été achevés. **Au 4^e siècle la forteresse n'est plus occupée** ; c'est précisément l'époque où la ville de Noviodunum entre dans une phase de déclin.

2. En observant le bâtiment central, puis à partir de la reconstitution ci-dessous, repère les différentes parties :



Pour en savoir plus

Le bâtiment central

Origine du bâtiment central

Construit vers 200 ap.J.C. à l'écart de la ville, ce bâtiment ne ressemble à aucun camp militaire romain connu. De plus, les camps militaires ne se rencontrent que sur les frontières de l'Empire, en Germanie, aujourd'hui l'Allemagne, ou en Afrique du Nord. A Jublains, nous ne sommes pas sur une frontière. Ce bâtiment n'est donc pas une caserne et rien ne prouve qu'il dépendait de l'armée, même s'il est fortifié.

Un bâtiment fortifié

Le plan du bâtiment semble dériver de celui des greniers ruraux qui possédaient des tours utilisées pour stocker les céréales et une cour pour battre le blé. Celui de Jublains se distingue pourtant de ces édifices ruraux par son caractère fortifié ; la présence de tours, de portes que l'on pouvait bloquer par des barres de bois, des murs de 2m d'épaisseur, tout confirme qu'il s'agit **d'un bâtiment fortifié**.

Mais ce n'est pas un bâtiment militaire

Toutefois un ouvrage fortifié n'est pas forcément un ouvrage militaire. Il existe des bâtiments publics que l'on fortifie pour garder des richesses, à l'exemple de la Banque de France ou de Fort-Knox aux Etats-Unis ; le bâtiment peut d'ailleurs faire penser à un véritable « **coffre-fort** ».

On peut noter (*le faire repérer aux élèves*) que **les tours n'enveloppent pas les angles**, comme sur les forteresses militaires, mais qu'elles prolongent deux des côtés du bâtiment. Ces côtés ne peuvent donc pas être défendus à partir de la tour par un tir en enfilade. Seuls, les deux autres côtés sont contrôlés par les tours. C'est donc à l'évidence **un bâtiment public**, mais on pense plutôt à **un grenier public**, construit à Jublains en raison de son rôle de carrefour routier. Tout ceci reste incertain et n'a pas encore été vérifié par des fouilles.

Les ajouts à la fin du 3^e siècle

Cependant à la fin du 3^e siècle, l'**ajout de deux maçonneries** enveloppant l'angle des tours primitives permet cette fois-ci de tirer en enfilade dans toutes les directions (*les faire repérer aux élèves*). Un problème subsiste : on ne trouve pas de tours identiques aux deux autres angles ; peut-être n'a-t-on pas eu le temps d'en terminer la construction, comme cela est le cas pour la muraille périphérique.

3. Complète le mur entourant la poterne tel qu'il pouvait être lorsque la forteresse était encore utilisée.



Pour en savoir plus

La structure d'un mur

Les murs sont construits principalement en granite, une pierre locale. De gros blocs de granite, **le gros appareil**, sont visibles sur une bonne partie de la hauteur du bâtiment central, et s'arrêtent au sommet du rez-de-chaussée ; ils sont suivis par un cordon de briques qui précède un parement de petits moellons, c'est **le petit appareil**. Ce changement de mode de construction montre que le bâtiment central comportait un étage ou des combles aménagés. Des trous dans les gros blocs de granite sont la trace de la récupération des agrafes métalliques qui maintenaient les blocs entre eux.

Le levage des blocs

On peut se demander comment les Romains pouvaient soulever de tels blocs. Ils utilisaient des treuils. La différence avec nos engins modernes, c'est que l'énergie n'était pas fournie par un moteur électrique, mais par une grande roue dans laquelle on faisait marcher plusieurs personnes ; c'est le principe de **la cage à écureuil**. Les blocs étaient attachés à une corde à l'aide d'une pince qui se refermait lorsqu'on soulevait la pierre ; des trous visibles sur le flanc des blocs recevaient la pince et évitaient ainsi que la pierre ne glisse.

Les échafaudages

Les trous percés dans les murs sont des trous de boulins qui servaient à recevoir les perches de l'échafaudage lors de la construction.

Coup d'œil sur la forteresse 2

1. De part et d'autre du bâtiment central, on peut observer deux autres bâtiments dont la fonction était identique.



- peux-tu dire à quoi ils servaient ?

Les thermes servaient à se laver.

- pourquoi leur taille est-elle différente ?

Les grands thermes étaient destinés au chef, les petits à ses employés.

Pour en savoir plus

Photo : les grands thermes de la forteresse



Des thermes privés

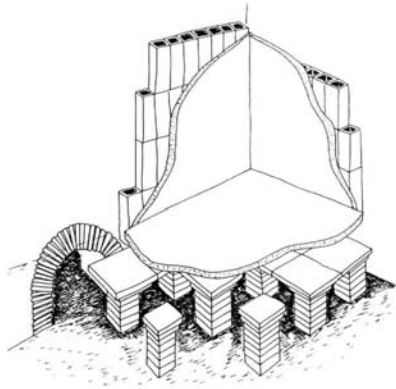
Dans la forteresse se trouvent deux bâtiments de bains qui, à la différence des thermes situés sous l'église, ne sont pas publics, mais réservés aux occupants de la forteresse. Ils révèlent un contraste social, les grands bains comportant plus de pièces aux fonctions spécialisées, étant réservés au directeur et à son entourage, les petits bains servant au personnel.

L'utilisation des thermes

(Si vous êtes déjà passé aux thermes sous l'église, vous pouvez vous contenter d'un bref rappel du fonctionnement des thermes et du système de chauffage)

Le principe des bains était de **transpirer**, puis de **se laver** dans un bain chaud, enfin de **se tonifier** avec de l'eau froide. Après le vestibule, la **salle du bain froid** était la plus proche de l'entrée, pour ne pas gaspiller la chaleur, mais elle n'était utilisée qu'à la fin du parcours. L'utilisateur, après l'avoir traversée, entrait dans une **salle tiède** de transition ; il pouvait s'y faire masser. Ensuite il passait dans une **salle de sudation**, appelée aussi **étuve**, jouant le rôle d'un sauna. Puis l'utilisateur se lavait dans la **salle du bain chaud**. Enfin, il traversait en sens inverse le bâtiment pour **revenir à la salle froide**, où l'on peut apercevoir un bassin de briques qui contenait l'eau froide avec laquelle il s'aspergeait, avant de ressortir.

Photo : Coupe d'un hypocauste



Le chauffage par le sol

Les salles étaient chauffées par **une circulation d'air chaud sous les sols**, dans un espace vide d'environ 50cm de hauteur, qu'on appelle **l'hypocauste**. Le sol était une dalle de béton (mélange de chaux, sable, gravier et brique pilée) soutenue par **de petites colonnettes**, ou pilettes, **en terre cuite**, qu'on aperçoit nettement dans la salle chaude.

L'air chaud était produit dans **une chaufferie** située dans le prolongement de la salle chaude. Il pénétrait dans l'hypocauste de la salle du bain chaud par un conduit voûté en briques et circulait sous le sol d'une pièce à l'autre.

L'évacuation de l'air chaud

L'air chaud, après avoir circulé sous le sol, **remontait le long des murs**, tapissés de tubes de terre cuite (ou tubulures) jouant le rôle de cheminées et permettant de chauffer les murs. Ce dispositif est exceptionnellement bien conservé dans les petits thermes de la forteresse.

2. De combien d'ouvertures est doté le rempart en terre qui entoure le bâtiment central ? **Une seule.**

Pour en savoir plus

La crise de la fin du 3^e siècle

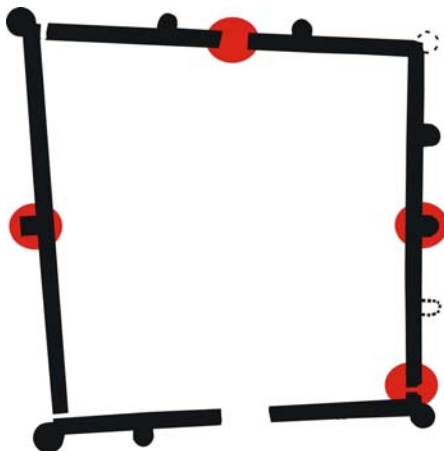
À la **fin du 3^e siècle**, **une période de troubles graves** frappa l'Empire romain et notamment la Gaule : soulèvements militaires, invasions, piraterie sur la Manche, crise économique et révoltes de paysans. Les populations inquiètes enterrèrent leurs économies : on trouve de nombreux **trésors** enterrés entre 260 et 290 apr. J.-C. (notamment plusieurs à Jublains et ailleurs en Mayenne : *voir au musée le trésor de Brains-sur-les-Marches ou des vases ayant contenu des dépôts monétaires trouvés à Jublains*).

Le rempart de terre

C'est à cette époque, (vers 290 ap. J.-C.) que l'on érigea rapidement, autour du bâtiment primitif de la forteresse, **un talus de terre surmonté d'une palissade** et bordé vers l'extérieur par **un fossé** large de 10m et profond de 2 à 3m (qui ont disparus). Quelques années plus tard, un certain calme étant revenu, on entreprit de le remplacer par une muraille de pierres.

Lis bien les questions n°3 et n°4 puis fais maintenant le tour de la muraille par l'extérieur.

3. Le dessin de la muraille a été volontairement modifié, et comporte 4 erreurs, entoure-les.



Pour en savoir plus

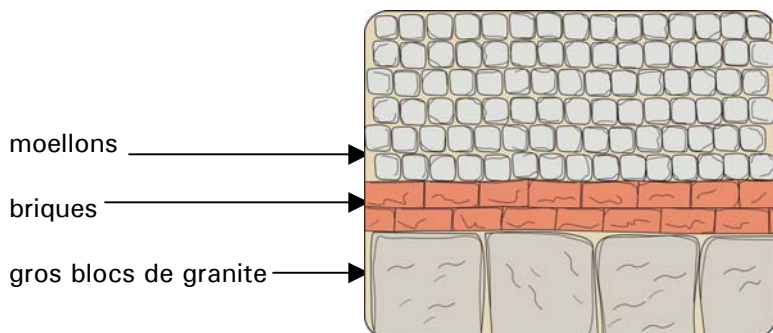
La transformation de la forteresse

Vers 295 ap. J.-C., on entreprit la construction d'une muraille périphérique. On ne sait pas s'il s'agissait seulement de renforcer l'entrepôt ou si cela traduit un véritable changement de fonction de l'ensemble du lieu, devenu un camp militaire. Le bâtiment central connut dans le même temps des modifications, avec la construction de tours de tir à deux des angles.

L'abandon du projet

Cependant, il semble que les travaux de la muraille n'aient pas été achevés. L'abandon du chantier de construction traduit un changement de projet, le site de Jublains n'étant sans doute plus considéré comme d'un intérêt stratégique suffisant. **Au 4^e siècle, la forteresse n'est plus occupée** ; c'est précisément l'époque où la ville de Noviodunum (Jublains) entre dans une phase de déclin.

4. Dessine, en face des matériaux notés, la façon dont est construite la muraille.



Pour en savoir plus

Photo : Mode de construction



Les murailles du Bas-Empire

La muraille de la forteresse de Jublains a été construite à une époque où **des remparts se sont élevés autour de nombreuses villes**. Certains sont bien conservés, comme au Mans, d'autres ont laissé quelques traces, comme à Nantes, à Angers, à Tours, d'autres ont été totalement détruits, comme à Rennes. Ces remparts n'entourent que le quartier central, où sont concentrés les organes du pouvoir politique et religieux.

À Jublains, il n'y a pas de rempart autour de la ville, devenue sans doute trop faible pour se doter d'une enceinte urbaine.

Le réemploi de matériaux dans les murailles du Bas-Empire

Pour ériger la grande muraille, **des matériaux déjà existants ont été utilisés** : tambours de colonnes en grès, chapiteau de calcaire, pilier orné de masques de théâtre, ont été récupérés sur divers monuments de la ville.

Ces récupérations proviennent de vieux monuments à l'abandon, que l'on « recycle » dans une construction nouvelle.

L'abandon de monuments est un phénomène normal dans l'évolution d'une ville, mais il peut aussi être plus marqué quand l'agglomération est en déclin. C'est sans doute le cas à Jublains, dont l'affaiblissement est sensible dès le 3^e siècle et paraît s'accroître au 4^e siècle.

Bilan de la visite de Jublains

<p>1. Comment s'appelait Jublains dans l'antiquité?</p>	<p>NOVIODUNUM, la « ville neuve ».</p>
<p>2. Qu'était Jublains avant l'époque romaine ? Qu'est devenu le site à l'époque romaine ?</p>	<p>Un sanctuaire, lieu de rassemblement pour le peuple gaulois des Diablintes. Une ville de 25ha comprenant des monuments publics.</p>
<p>3. À quoi servait le forum ? Qu'est-ce que cela nous indique sur la fonction de Jublains ?</p>	<p>C'était le centre de la vie politique. Jublains était un chef-lieu de cité.</p>
<p>4. Nous avons rencontré un personnage des classes dirigeantes. Comment se nommait-il ? Qu'a t-il fait ?</p>	<p>ORGÉTORIX. Il a offert le théâtre du 1^e siècle à sa cité.</p>
<p>5. Quelles sont les caractéristiques du plan de la ville de Jublains ?</p>	<p>C'est un plan géométrique. Les bâtiments sont alignés sur un axe nord-sud.</p>
<p>6. Qu'est-ce qu'un temple ? Quelle est l'importance du temple de Jublains ?</p>	<p>La maison du dieu ou de la déesse. C'est le temple principal de la cité.</p>

<p>7. Quelles activités pratiquaient-on dans les thermes publics ?</p> <p>Qu'est-ce que cela nous apprend sur le mode de vie des Gallo-romains ?</p>	<p>Se baigner, pratiquer du sport, consulter un médecin, aller à la bibliothèque.</p> <p>Romanisation du mode de vie.</p>
<p>8. Comment les bains romains étaient-ils chauffés ?</p>	<p>Par circulation d'air chaud dans l'hypocauste, sous le sol.</p>
<p>9. Le théâtre de Jublains ressemble t-il à un théâtre romain classique ?</p> <p>Que nous indique sa reconstruction, au 2^e siècle ?</p>	<p>Il a un plan de type gallo-romain.</p> <p>Évolution des spectacles.</p>
<p>10. Quelle pouvait-être la fonction de la forteresse à l'origine ?</p> <p>Quels éléments nous montrent son évolution?</p>	<p>Un entrepôt.</p> <p>La construction du rempart de terre, lors d'une crise ; construction de la muraille : projet militaire ?</p>
<p>11. La muraille de la forteresse est caractéristique des remparts du Bas-empire :</p> <p>décrire son mode de construction.</p>	<p>Soubassement en gros blocs de granite, dont certains sont récupérés sur d'autres monuments ; alternance de lits de briques et de moellons.</p>
<p>12. Qu'est devenu Jublains au Bas-empire (3^e-5^e siècle) ?</p>	<p>La ville de Jublains perd son statut de chef-lieu de cité, c'est le déclin. À cause de ce déclin, il n'y aura pas d'évêché et le territoire sera rattaché à celui des Cénomans (Sarthe) et c'est ce qui formera la future province du Maine.</p>